



SECTION
MONTE ROSA



1865



LA CORDÉE / DIE SEILSCHAFT



DÉCOUVERTE

LE JARDIN SECRET DE MARCEL ET PIERRE-MARIE

Au pied de la chaîne des Dents-du-Midi qui surplombe le Val d'Illiez, règne le lac de Soi en ce lieu absolument paradisiaque, à 2'250m. d'altitude.

Mais ce qui rend ce lieu hors du commun ce sont les sculptures que Marcel et Pierre-Marie construisent depuis plus de 25 ans, année après année, avec les pierres qui se trouvent sur place. Arcades, sièges, escaliers, murs, terrasses, grottes, sentiers, mosaïques ornent la rive amont du lac.

Ils sont montés pour la première fois à Soi en septembre 1989, par hasard, et ils ont immédiatement été conquis par cet environnement. Marcel et Pierre-Marie

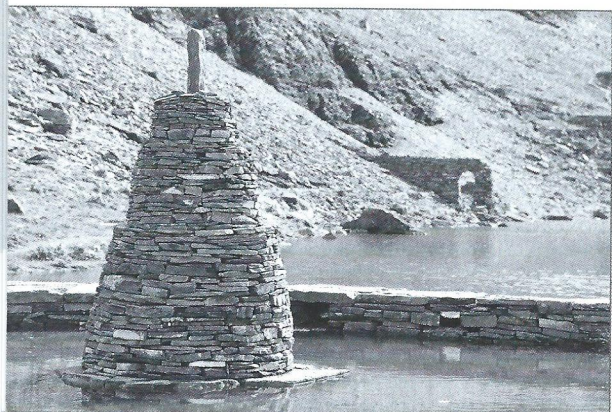
avaient déjà fait quelques essais de cairns dans la région mais c'est au bord du lac de Soi qu'ils sont tombés amoureux des pierres.

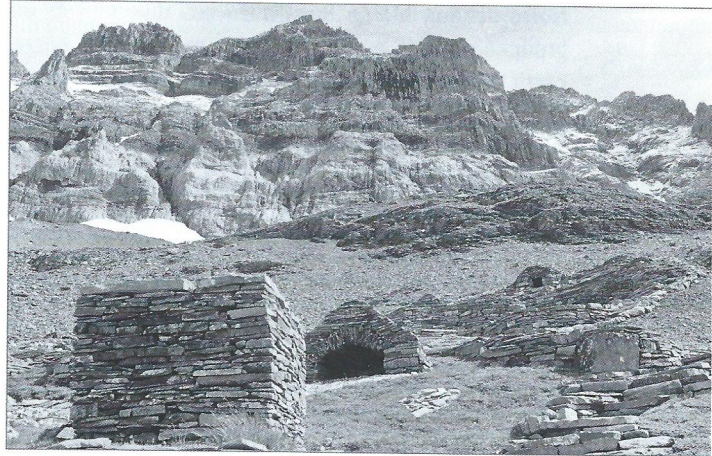
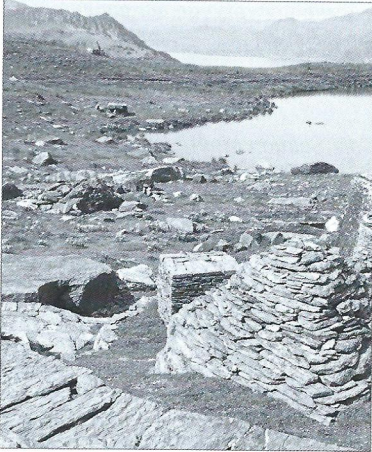
L'amour de la montagne date de leur enfance; lors des sorties dominicales avec leurs parents et frères et sœur, en parcourant le Valais.

Leurs premières créations, des cairns, réalisées au bord du lac de Soi n'ont pas résisté à l'hiver, tout était tombé. Avec patience et passion, ils ont recommencé. A force de côtoyer cette nature, Marcel et Pierre-Marie ont appris, compris l'impact des saisons sur le terrain, et surtout de l'hiver sur leurs constructions. Ils se sont documentés sur le travail de la pierre mais ils ont réalisé qu'ils avaient beaucoup appris par eux-mêmes. Des techniques bien précises sont à suivre pour que les murs tiennent debout.

Tout doit être pensé pour que chaque pierre soit posée au bon endroit, à cause des contraintes de l'altitude, à 2250m., de l'hiver avec 8 à 9 mètres de neige. Ils se sont rendu compte que ce ne sont pas les avalanches mais la fonte de la neige qui pousse et couche les structures. Il y a également un mouvement du terrain, ce dont ils ne s'étaient pas aperçus au départ. Certaines pierres se sont déplacées d'environ 10 mètres d'une année à l'autre. Tout l'ensemble du terrain pousse vers le bas, il ne s'agit pas d'une poussée qui vient d'un coup mais une force tranquille qui couche les constructions qui ne sont pas montées correctement.

L'effet de l'eau sur les constructions peut être destructeur. Il faut environ 5 à 6 ans





pour stabiliser l'étanchéité des rivières et des bassins qui sont réalisés sans mortier. Après chaque fonte de la neige, des choses sont cassées. Par ailleurs, le simple fait d'enlever ou d'ajouter une pierre crée un problème d'irrigation et modifie le réseau d'eau. Tout le système peut être bouleversé par le déplacement d'une seule pierre.

Au début, ils ont commencé par créer des formes, des arrondis, des lignes. Puis au fil des ans, le projet s'est affiné pour relier ces premières constructions et réaliser quelque chose de cohérent. La forme est décidée au préalable mais la sculpture finale peut varier au fur et à mesure de l'avancement des travaux, Marcel et Pierre-Marie se laissent guider par ce que la pierre leur offre. Certaines œuvres ont été dessinées pendant la saison d'hiver, période de 8 mois où il n'est pas possible de travailler sur place.

Marcel et Pierre-Marie ont passé et passent encore une grande période de leur vie là-haut; certaines constructions représentent des moments de leur vie mais qu'ils sont les seuls à connaître. C'est avant tout un projet

commun qui réunit deux frères. Ils n'ont rien voulu apporter de plus. Ils voulaient juste créer un lieu pour eux, quelque chose de sympathique; apprendre à se connaître soi-même, travailler en harmonie avec l'autre, découvrir le travail de la pierre sèche.

Beaucoup de gens parlent de spiritualité dans cet endroit, d'une énergie particulière qui s'y dégage, avec les Dents-du-Midi et la vue sur le Nord de la Suisse.

En 1989, peu de gens montaient au lac de Soi étant donné qu'il se trouve en impasse, une dizaine, tout au plus, dans l'été. Le chef d'œuvre, en constante évolution et extension, amène, de nos jours, tous les week-ends, 70 à 80 personnes au bord du lac pour admirer le travail. Il y a un mouvement qui s'est fait, ce qui n'était pas le but de Marcel et Pierre-Marie.

Merci à Marcel et Pierre-Marie qui ont fait preuve de talent et de créativité pour marier l'eau et les pierres. A chacun de nous de respecter cette immense œuvre et de la regarder avec les yeux. ■

Pascal Miéville